**20 ans déjà…**

Oui, 20 ans déjà !

Voilà 20 ans que je suis arrivé à cette tribune en même temps que Bernard Aubertin terminait cet instrument que je ne me lasse pas de jouer et de découvrir à chaque instant. Je me rends compte après l’avoir retrouvé il y a un an à peine, à quel point sa compagnie m’avait manqué.

Heureux concours de circonstance, il est rare pour un jeune organiste d’hériter d’un instrument qui corresponde, par chance, exactement au répertoire qui est le sien depuis le début de sa carrière, à savoir celui issu du monde germanique et de Jean-Sébastien Bach en premier lieu. Et j’ajouterai que cet instrument m’offre, également, la possibilité de m’essayer à tout autre chose.

Ce que je fais pour ce concert-anniversaire qui me tient tant à cœur.

À savoir Couperin ou encore Rameau dont j’ai transcrit plusieurs pièces diverses, ce dernier n’a jamais rien écrit pour l’orgue. Ou Saint-Saëns et son Carnaval que j’ai eu le bonheur de rejouer récemment. La mise en regard de Messiaen et de Bach est un hommage à mon maître, Louis Thiry, qui nous a quittés il y a six ans déjà, le 27 juin 2019.

Ce concert-anniversaire est pour moi l’occasion de marquer mon attachement et ma reconnaissance à tous ceux qui m’accompagnent pour mettre en valeur cet instrument exceptionnel. Certains se reconnaîtront parmi les membres des Amis de l’orgue, fidèles paroissiens mélomanes et amis de passage qui œuvrèrent notamment pour sa construction. Et je ne veux pas oublier ceux qui ne sont malheureusement plus parmi nous.

Le vœu que je voudrais former, à l’occasion de cet anniversaire, c’est que l’orgue – un instrument impressionnant et mystérieux à la fois, qui enveloppe l’organiste et le cache du regard du public - trouve une place à part entière dans le monde de la musique, dans le monde des concerts. Que le rayonnement de l’orgue s’accroisse et amène au concert un public toujours plus large. Et que son répertoire, déjà vaste, soit en perpétuelle mutation.

Benjamin Alard